

rocarpes groupés. En diffère par ses sporocarpes échelonnés par 4 le long du pétiole à partir de 1,5-2 cm de sa base, très densément recouverts de longs poils blanchâtres. Les sporocarpes sont globuleux, sans dents basales, à angle droit avec le pétiole, leur pédicelle est très court, hirsute, non soudé au sporocarpe.

---

**SUR LES TECTAROIDEAE DE MADAGASCAR ET DES MASCAREIGNES AVEC DESCRIPTION D'UN GENRE NOUVEAU : « PSEUDOTECTARIA »**

par M<sup>me</sup> TARDIEU-BLOT

Holttum a groupé (1) sous le nom de *Tectaroideae*, un certain nombre de genres caractérisés par une fronde ample, généralement divisée (rarement simple), deltoïde, à penne basale, souvent très développée, costae et costulae surélevés ou aplatis, mais n'ayant pas de sillon, les rachis, costae et costulae portant, à la face supérieure, des poils roux, dressés, multicellulaires (intestiniformes). Les nervures sont anastomosées, formant des aréoles, avec ou sans nervilles incluses, ou libres. Les sores arrondis, à indusie réniforme ou sans indusie, ou devenant confluent (acrostichoïdes).

A Madagascar et aux Mascareignes les genres appartenant à cette famille sont : *Ctenitis*, *Tectaria*, *Heterogonium*, *Stenosemia*. Nous y ajoutons un genre nouveau : *Pseudotectaria*.

Ayant révisé toutes les collections de Madagascar se trouvant au Muséum pour la rédaction des *Tectaria* dans la Flore générale, nous avons, en effet, trouvé un échantillon de Decary, récolté par lui à Anony, forêt du Nord du pays Sihanaka, n. 2895; un autre exemplaire de cette espèce, mais stérile, avait déjà été trouvé par lui à Befotaka (n. 4722), et décrit, malgré l'absence de penne fertile, par Christensen comme *Tectaria* (?) *Decaryana*. Christensen insistait sur le fait que cette espèce est totalement différente des autres, et que sa position systématique est incertaine à cause de la nervation « like that of some species of *Dryopteris* (*Cyclosorus*), especially of the group of *D. lineata* (Bl.) ». Il ne connaissait du reste pas le rhizome ni la fronde fertile.

Le même auteur avait décrit auparavant dans les Notes Ptéridologiques (16 (1925), p. 35), un *Aspidium crinigerum* avec cette observation « in size and general aspect this new species resembles certain species of *Dryopteris*, in vestiture especially *D. Poolii* C. Chr. et *D. blepharorachis* C. Chr., but the reticulate venation and the enlarged basal pinnae is that of *Aspidium* ». Il y avait donc aussi un doute sur sa position systématique.

Enfin une 3<sup>e</sup> espèce malgache se rapproche probablement à ce genre :

1. Holttum (R. E.) : The classification of Ferns, in *Biol. rev.*, 24 (1949), 267.

décrite par Christensen sous le nom de *Dryopteris Warburii* avec cette mention : « Because of its anastomosing veins I first placed this new species in *Tectaria*... it is an interesting example of the close relationship of *Ctenitis* and certain species of *Tectaria*... ». L'échantillon type est malheureusement représenté seulement par la fronde fertile — nous ne connaissons donc pas la forme des pennes stériles — la fronde fertile présente les caractères de celles des deux autres *Pseudotectaria* mentionnés. Mais en l'absence de la fronde stérile nous n'osons pas la rattacher à ce genre.

Nous pensons donc que ces espèces, très voisines, et caractérisées par la forme des frondes, par leur nervation, leur dimorphisme, appartiennent à un genre nouveau, auquel nous nous proposons de donner le nom de *Pseudotectaria* et dont voici la diagnose :

***Pseudotectaria*** Tard. gen. nov.

Filix terrestris, caudice erecto, breve, stipitibus fasciculatis, stramineis, cum rachi paleis lanceolatis, integris, atrocastaneis, onustis. Lamina subhastatolanceolata, herbacea, pinnata, cum impari; rachi squamis lanceolatis vestita, et pilis atrobruneis, brevissimis, rigidis, multicellulatis, dense hirta; pinnis basalibus maximis, undulato-crenatis, basi inaequalibus, antice subtruncatis, postice curvatim excisis, ad mediam latiores; pinnis sequentibus liberis, oblongis, obtusis, supremis confluentibus; paginae glabrae; costis cum petiolis ut rachi puberulis. Venis irregulariter anastomosantibus, lateralibus patentibus, 2-3 jugis, vel areolam inter costam et marginem formantibus; venulis inclusis paucis vel nullis. Foliis subdimorphis, fertilibus stipitibus duplo longiores, pinnis angustiores. Soris in lobis biseriatis, venis lateralibus approximatis, exindusiatis; paraphysibus nullis.

Type : *Pseudotectaria Decaryana*

Ce genre comprend actuellement 2 espèces sûres :

***Pseudotectaria Decaryana*** (C. Chr.) Tard. comb. nov. (= *Aspidium* (?) *Decaryanum* C. Chr., *Tectaria Decaryana* C. Chr.) et ***Pseudotectaria crinigera*** (C. Chr.) Tard. comb. nov. (= *Aspidium crinigerum* C. Chr., *Tectaria crinigera* C. Chr.). — Nous prenons comme type de la première de ces espèces, le numéro 11.543 de Perrier, provenant du bassin de la Matitanana.

Ce genre de *Tectaroideae* est voisin des *Heterogonium* par la forme des pennes inférieures dont la partie la plus large se trouve vers le milieu, les bases étant inégales, la supérieure cunéiforme, l'inférieure émarginée-tronquée, oblique. Les pennes moyennes sont entières, très légèrement lobées. Les pennes supérieures confluentes en une extrémité deltoïde pinnatifide-lobée comme chez les *Tectaria*. Le rachis est densément écailleux, les écailles foncées à bords entiers, formées de cellules à parois épaissies, lumière incolore. Le rachis porte, de plus, à sa partie supérieure, des poils « intestiniiformes », roux, caractéristiques des *Tectaria* et des *Ctenitis*. Il existe un certain dimorphisme la fronde fertile étant,

dans les deux espèces, beaucoup plus longuement pétiolée que la stérile (près de 2 fois plus) les pennes fertiles étant beaucoup plus étroites, mais de même forme que les stériles. Les sores sont punctiformes sans indusie, situés sur les bifurcations des nervilles latérales, en deux rangées de chaque côté de cette nerville et rapprochés d'elle. Il n'y a pas de paraphyses.

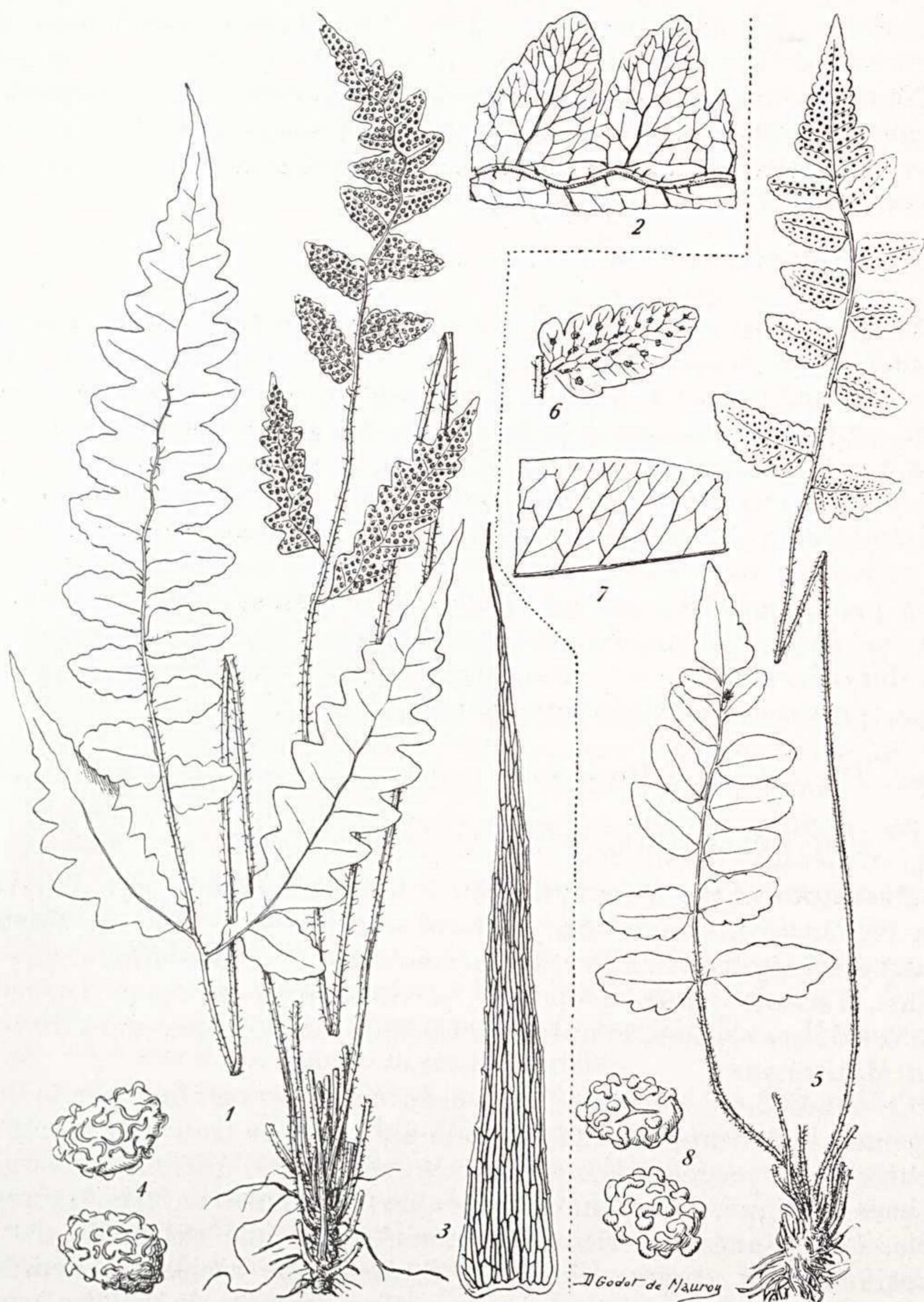


Planche 6 — *Pseudotectaria crinigera* (C. Chr.) Tard : 1, aspect général  $\times 2/3$ ; 2, détail de nervation  $\times 1$ ; 3, écaille  $\times 20$ ; 4, spore  $\times 80$ . — *P. Decaryana* (C. Chr.) Tard : 5, aspect général  $\times 2/3$ ; 6, une penne fertile  $\times 1$ ; 7, une penne stérile  $\times 1,5$ ; 8, spore  $\times 80$ .

Les costae sont aplatis à la face supérieure. La nervation est très particulière, semble assez instable, et se rapproche curieusement de celle de certains *Bolbitis* comme le *B. subcordata* (Cop.) Ching, de Chine, avec des nervures latérales marquées, n'atteignant pas la marge, ayant entre elles deux ou trois rangées d'aréoles irrégulières, contenant parfois une courte nervure droite, épaissie au sommet. Dans les pennes les plus petites du *Pseudolectaria Decaryana*, la nervation prend presque, comme l'a fait remarquer Christensen, une allure de *Cyclosorus*, les bifurcations de deux nervures latérales s'anastomosant entre elles dans des groupes voisins et une nervure excurrente partant de cette anastomose.

Il s'agit donc ici d'un genre de *Tectaroideae* qui se rapproche des *Heterogonium* par la forme des pennes inférieures, mais qui en diffère par les pennes suivantes simples, obtuses, par l'absence de dents dans les sinus, la présence de courtes nervilles incluses droites, renflées au sommet et la présence de nombreuses écailles sur les pétioles rachis et costae. La première nerville basale de chaque groupe (lorsqu'elles sont libres), ne naît pas du costae. Le rhizome est dressé, le stipe non articulé. Il n'y a pas de poils glanduleux à la face inférieure des costae et des nervures comme dans les *Pleocnemia*.

Ce genre se situe entre les *Heterogonium* et les *Ctenilis*. Il se rapproche des espèces de *Ctenilis* à nervures instables comme **C. Warburii** (C. Chr.) Tard. comb. nov., et **C. arthothrix** (C. Chr.) Tard. comb. nov.

Desvaux a décrit sous le nom de *Dryopteris cyatheifolia* Desv. (*Polypodium Sieberianum* Klf.), une plante de Maurice qui est en réalité un *Heterogonium* au sens de Holttum; la forme de sa fronde, la nervation (assez peu apparente, mais la première nervure de chaque groupe dans un lobe part directement du costa, les nervures sont libres) les caractères des axes sont bien d'un *Heterogonium*, cependant la dent dans les sinus n'est pas nette (nous avons déjà constaté le même fait pour des Fougères africaines ou malgaches).

L'***Heterogonium cyatheifolium*** (Desv.) Tard. comb. nov. est encore inconnu à Madagascar; on le trouve à Maurice et à la Réunion.

MAURICE : Voyage de Bélanger, *Sieber* (Syn., n° 37).

Il faut remarquer que les genres qui ont été réunis dans la famille des *Tectaroideae* à Madagascar, y sont représentés par des espèces archaïques, formant passage d'un genre à l'autre. Les affinités, pour tout ce groupe, sont nettement orientales, asiatiques ou malaises, il en est ainsi pour le genre *Stenosemia*, récemment signalé par nous avec une espèce nouvelle *S. Waterlooii*.

Christensen a déjà indiqué la position douteuse de deux espèces de *Dryopteris* : *D. Forsythii majoris* C. Chr., et *D. parvisora* C. Chr. Cette dernière vient d'être retrouvée par Humbert sur les contreforts occidentaux du Marojejy (nord-est), dans la forêt ombrophile, sur latérite de gneiss, 700, 800 m. Humbert 23.046. Cette grande fougère est assez isolée à Madagascar et se rapproche, comme aspect, des *Ctenilopsis* asiatiques décrits par Ching. Sa fronde, de très grandes dimensions, à contour del-

toïde, à pennes deltoïdes-oblongues, pennées, à bases décurrentes, adnées au sommet, reliées par une large aile, la rapproche de ce genre; cependant le caractère fondamental, celui de la nervation, manque. Ici la nervation est simplement pennée dans les lobes, mais la nerville postérieure basale de chaque groupe souvent bifurquée, ne naît pas directement du costa, comme dans les *Ctenitopsis*. Comme aspect notre fougère s'apparente du *Teclaria rotundilobata* R. Bon. qui a une nervation d'*Arcypteris*, sans en avoir cependant les autres caractères (présence d'une « dent » dans les sinus, écailles à marge finement denticulée, présence de poils glanduleux sur les costulae et nervilles, paraphyses glanduleuses). Donc, ici encore, les genres sont assez mal délimités. Du reste Christensen a placé *D. parvisora* et *D. Forsythii majoris* de Madagascar comme « species of doubtful position »... Nous y reviendrons...

---

### SUR QUELQUES « DRYOPTERIS » DE LA RÉUNION

par Mme TARDIEU-BLOT.

Comme nous l'avons déjà dit, il existe une assez grande confusion dans les *Dryopteris* des Mascareignes du fait que les anciens collecteurs n'ont, en général, pas mis de numéro, ni d'autres précisions que : « Bourbon » ou « Isle de France », et que ces récoltes servent de type à des auteurs tels que Fée, Kühn, Baker, qui ont fait parfois 2 espèces sur le même échantillon; il est donc fort difficile de déterminer le « type » sûr d'une diagnose trop succincte. Tel est le cas des *Phegopteris* de la Réunion décrits par Fée, ce qui a amené une confusion entre trois espèces assez différentes : **Ctenitis mascarenarum** (Urban) Tard. comb. nov. (= *Dryopteris mascarenarum*) Urban, **Ctenitis subglandulosa** (Mett.) Tard. comb. nov. (*Aspidium subglandulosum* Mett. in Kze), et **Thelypteris cruciata** (Willd.) Tard. (= *Aspidium* Willd.). Cestrois espèces se distinguent ainsi :

1. Face inférieure des rachis, costae, et costulae portant des poils roux, pluricellulaires. (*Ctenitis*).
2. Face inférieure du limbe glabre..... 1. *Ctenitis mascarenarum*.
2. Face inférieure du limbe entièrement hirsute et glanduleuse.  
..... 2. *C. subglandulosa*.
1. Face inférieure des rachis, costae et costulae portant de longs poils blancs, mous (*Thelypteris*)..... 3. *Thelypteris cruciata*.

Nous voyons donc que ces espèces n'appartiennent même pas, avec la division actuelle des *Dryopteris*, au même genre. A quoi tient cette confusion?

Kühn, in Fl. Afr., 1868 p. 138, fait de l'*Aspidium subglandulosum* Mett. (Boivin 814) une variété de l'*Aspidium oppositum* Klf., qui, pour une question de synonymie, doit s'appeler, comme l'a montré Urban,